

**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

magazine du tango argentin



**PAROLES
DE FEMMES
ET DE TANGO**

3,30 euros

N°107 - février-mars 2018

LA SALIDA

L'ÉDITO

Mégot, macho, tango

On a pu lire ici ou là qu'un mégot de cigarette négligemment jeté par Johnny Hallyday pouvait devenir une relique âprement négociée sur Amazon. La folie collectionneuse a ses raisons que la raison ignore et ce n'est pas d'aujourd'hui. Un an après la mort de Carlos Gardel, la revue *Sintonia* relevait amèrement, à propos du commerce de souvenirs d'origine fort douteuse : « l'appât du gain souille la mémoire de Carlos Gardel ».

Pourtant, l'histoire de la culture populaire traversée d'aigrefins pourrait élever une statue aux collectionneurs authentiques et souvent anonymes, qui l'entretiennent et la documentent avec une passion sans bornes et une érudition d'airain. La recherche du souvenir obéit en outre au ressort d'une sentimentalité assez mystérieuse qui peut saisir celui qui s'en croyait exempt. Pour avoir eu un jour entre les mains chez le délicieux et regretté Bruno Cespi le carnet d'accès du Morocho à l'hippodrome où courait son cheval, votre serviteur a éprouvé une bien douce et très nostalgique émotion. Comme si ce petit bout de carton gainé de cuir allait se mettre à chanter *Por una cabeza*...

Cela peut sembler ridicule mais au moins ne blesse personne. L'air du temps est autrement furieux qui rallume la guerre des sexes et attise les querelles féministes. Avec le recul, *La Salida* se trouve très heureuse d'avoir ouvert ses pages depuis deux ou trois numéros à l'expression d'approches très diverses de danseuses et danseurs qui interrogent les codes et rôles du tango et questionnent leur propre pratique, laquelle continue de se fonder sur l'écoute et le soin que l'on doit à l'autre. Ce qui ne doit pas nous faire oublier, comme nous le rappelle avec humour la chronique d'Irène Amuchástegui, l'insensée violence machiste dont a été capable le tango à une époque que l'on voudrait révoquer mais qui, manifestement, a laissé des traces. Et pas qu'à Hollywood. ●

JEAN-LUC THOMAS



Illustration de couverture :
Gisela Natoli
(photo Leo Ortiz)



LEO ORTIZ

P. 10 G. NATOLI

P. 3 L'ÉDITO

P. 6 FLASH

P. 9 LE BILLET DE



P. 10 TÉMOIGNAGE • Gisela Natoli

DOSSIER DANSE

P. 14 RENCONTRE • Noelia et Sébastien

P. 20 HISTOIRE (3)

P. 25 CAFETÍN DE BUENOS AIRES
En sortant du cabaret...

P. 32 BUENOS AIRES HORA CERO
Horrible tango...

P. 34 RENCONTRE • Louise Jallu

P. 38 MUSIQUE • Borda - Varela

P. 40 HISTOIRE • Gardel - Hallyday

P. 44 ON A VU ON A LU

P. 46 DISCOGRAPHIE

P. 48 PORTFOLIO • Festival de Kerallic

P. 54 L'AGENDA



PHILIPPE DUSSAUME

P. 14 NOELIA
ET SÉBASTIEN



SOPHIE STEINBERGER

P. 34 L. JALLU

TANGO ARGENTIN, SAISON 2017-2018

Le Temps du Tango

OEFP, 5 rue du Moulin Vert, 75014 Paris

STAGE D'INITIATION
Tous les 1^{er} et 2^e dimanches du mois (à Alésia)
Stage se déroulant en 2 sessions de 14 à 18 h
Danielle et Luis, Cathy et Pierre

COURS HEBDOMADAIRES
À Alésia, 5 rue du Moulin Vert
• **Lundi** : 20 h 30 - 22 h : Intermédiaires
• **Jedi** : 20 h 30 - 22 h : Fondamentaux
Danielle et Luis
À Opéra, 23 rue de la Sourdière
• **Dimanche** :
13 h 45 - 15 h 15 : Fondamentaux
15 h 30 - 17 h : Intermédiaires
Cathy et Pierre, Jennyfer et Stéphane

STAGES DES MAESTROS
Un WE par mois : samedi et dimanche
• 15 h 45 - 19 h : Stages en 2 cours chaque jour avec des professeurs hautement qualifiés à Alésia (calendrier sur le site)

PRATIQUE DE LA SOURDIÈRE
Chaque dimanche
• 17 h - 19 h 45
Dominique et François, Evelyne et Michel

Tous les détails dans « activités régulières » du site letempsdutango.com
Renseignements : 06 31 01 70 22 • contact@letempsdutango.com



Retenez vos dates :

24-25 février
17-18 mars
21-22 avril

Le Temps du Tango

Saison 2017-2018

De Milan à Paris...
3 stages exceptionnels de tango argentin avec...

Marcela Guevara et Stefano Giudice

Programme détaillé et réservations sur notre site letempsdutango.com




Le billet de

Bonne année,

Comme chaque année, c'est avec quelques jours de retard sur le calendrier "officiel" – calendrier de *La Salida* oblige – que nous vous souhaitons tout ce que l'année 2018 peut vous apporter de meilleur, à vous et à vos proches. Nous sommes rentrés de Kerallic il y a peu de temps, heureux des moments passés avec les festivaliers. Cette édition a été, comme d'habitude, l'occasion de se retrouver dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Et cela grâce à vous et aux magnifiques maestros qui nous ont accompagnés durant toute cette semaine. Un grand merci à toutes et tous.

L'année à venir s'annonce pleine de nombreux autres rendez-vous. Les cours, les initiations, les stages, La Sourdière – avec des super concerts en prévision – et aussi l'assemblée générale. Celle-ci se tiendra vers la fin du premier trimestre. Vous y serez invités dans les semaines à venir. En espérant vous y retrouver en nombre... Comme au festival de Prayssac qui se déroulera du 14 au 28 juillet avec pour vous, au choix, une ou deux semaines dans le Lot.

Toutes nos amitiés. ●

LE TEMPS DU TANGO



'Ainsi je suis, ainsi je danse...'

Gisela Natoli est une des danseuses les plus réputées actuellement. Dans le texte qu'elle nous a offert, elle exprime son propre ressenti dans le bal et souligne les aspects fondamentaux de la technique féminine.

JE SUIS LA MÊME FEMME DANS LE TANGO que dans la vie. Je suis délicate, féminine, et sensuelle dans chaque mouvement. Lorsque je danse, je m'en remets totalement à la personne que "j'embrasse" dans ce moment unique et je me laisse porter sentant le corps de l'autre, en contact avec le sol, écoutant la musique. Dans le tango, l'abrazo est "tout ce qui fait la danse". Je n'impose pas le mien, je l'adapte.

Ma personnalité se reflète dans la danse. Ainsi je suis, ainsi je danse, ainsi je me déplace... Ainsi je sens. Je me connecte, je donne, je propose un abrazo chaleureux et plaisant. Je profite de chaque moment, de chaque pause, de chaque silence, de chaque mesure...

Bien que je doive me laisser porter et suivre la marque de l'homme, mon rôle, en tant que femme est actif. Je dois réagir aux demandes au juste moment. Pour cela, il est fondamental que je danse sur mon axe du début à la fin (sauf lorsque l'homme me demande clairement autre chose). Mais avoir un rôle féminin actif dans le tango ne signifie en rien "attaquer". Au contraire, cela veut dire qu'il faut trouver un maximum de connexion avec l'autre. Être attentive, alerte... et permettre à mon corps de s'exprimer librement.

Je suis sensible. Je perçois la moindre petite chose que l'on veut me dire. Être sensible au guidage, c'est comprendre ce que l'autre veut te transmettre avec son corps sans qu'il ait à forcer. Me sentir "contenue" et en sécurité dans l'abrazo, sentir son corps et son poids, me permet de mieux me connecter à sa danse, d'avoir plus confiance, de rendre chaque pas plus fluide, d'adapter chaque mouvement, de dialoguer et respirer à l'unisson... C'est comme faire l'amour...

Du talon au métatarse

Il est fondamental d'étudier la technique pour la femme : la position correcte des pieds, la façon de les poser, l'utilisation induite du talon et du métatarse, le moment juste où proposer un ornement et bien sûr sa qualité, sentir que l'on est bien en terre à chaque appui et en même temps l'allègement, la rapidité, l'arrêt et la dissociation. Je pense à être bien centrée et comme moteur du mouvement. Mes hanches font sentir leur pesanteur jusqu'au sol et lui sont parallèles pour une meilleure stabilité, un meilleur équilibre, une base solide.

Je maintiens mon axe propre durant tout le bal, alignant et maintenant mes épaules paral-

La suite dans La Salida sur papier...



'Villa Urquiza, art de la marche et figures dynamiques...'



Sébastien et Noelia et leur abrazo

Sébastien Desez et Noelia Le Fosse nous décrivent leur apprentissage et nous font partager leur expérience dans ce style de tango-salón devenu une référence en soi.

LE TANGO ISSU DU QUARTIER VILLA URQUIZA à Buenos Aires, qui connaît son apogée dans les années quarante et cinquante, à la grande époque de l'âge d'or et des grands clubs Sin Rumbo et Sunderland, est toujours d'actualité. Sébastien Desez et Noelia Le Fosse ont suivi récemment l'enseignement dispensé dans ces deux clubs, ils poussent les portes : nous y sommes !

Mais qui sont Noelia et Sébastien ? Ils dansent ensemble depuis 2006. Ce couple franco-argentin enseigne en France et participe à de nombreux festivals. Noelia, née à Buenos Aires, pratique la danse depuis l'enfance (classique, jazz, danses espagnoles), et fréquente l'Université des Arts de la capitale. À 14 ans, elle fait ses premiers pas de tango salón à Sin Rumbo avec le célèbre maestro José Lampazo. Sébastien professe d'abord l'EPS. Il découvre le tango au sein de l'association Les Allumés du Tango à Nantes, puis, en 2005, décide de partir à Buenos Aires. Il y restera cinq ans. Un beau jour d'avril 2006, il rencontre Noelia sur la mythique Place Dorrego de San Telmo, ils ne se quitteront plus ! Ensemble, ils suivent les cours à Sunderland avec Carlos Perez et d'autres maestros dans d'autres écoles. Ils y acquièrent de belles bases pour développer leur propre tango. Leur démarche est de s'imprégner de l'essence du tango traditionnel pour faire revivre un tango sentimental basé sur l'émotion du couple. Ils souhaitent transmettre les bases nécessaires pour danser un tango élégant, bien ancré dans le sol, avec un abrazo

La suite dans La Salida sur papier...

PHILIPPE DUSSAUME



Et le tango se mit en scène...



Junior et Mora Godoy en spectacle

Passé l'âge d'or des milongas, le tango n'a pas découvert la scène – où il était déjà présent – mais sa pratique sociale a intégré au fil du temps des éléments venus des spectacles qui ont fasciné ses adeptes à travers le monde.

NOUS POUVONS IMAGINER QUE, même dans d'autres circonstances, certains événements seraient quand même arrivés. Ainsi, il est fort probable que sans le déclin de la fréquentation des bals à Buenos Aires vers la fin des années 1950, la scène aurait accueilli la danse tango. On peut également conjecturer que plusieurs figures "milongueras" émérites

auraient franchi le pas de la piste vers les planches.

L'affaiblissement de la pratique populaire de la danse tango a intensifié le mouvement vers le spectacle. Cette tendance avait commencé avec l'apparition du tango dans des théâtres et cabarets, particulièrement depuis les années vingt. Des éléments chorégraphiques inventés par des danseurs profession-

nels commençaient à descendre sur la piste pour devenir des figures du bal de salon. Ce mouvement a donné à la pratique du tango une autre dynamique, parfois au détriment du fameux "cercle", mais dans l'espoir toutefois que ce dernier puisse continuer à fonctionner afin que le tango dansé par des foules de milongueros ne devienne pas une exhibition personnelle mais une autre manière de danser encore collectivement.

À partir des années cinquante, l'arrivée de la télévision dans les foyers argentins et les programmes de tango qu'elle propose vont faire beaucoup pour la diffusion du tango chorégraphié. Et quand la danse tango gagne du terrain dans les milongas de nombreux pays à la fin des années 1980, on remarque aisément la présence de pas caractéristiques de l'âge d'or (1930-1940). Marche, posture, ochos... font toujours partie du bagage du danseur, mais on voit apparaître d'autres mouvements, plus amples, plus spectaculaires, quasiment chorégraphiés, ce qui ne constitue pas vraiment une effraction dans un espace intangible, à condition que le bal ne soit pas perturbé par le non-respect des autres danseurs et la crainte de recevoir un coup de talon dans les chevilles. Mais comment en est-on arrivé là ? Quel rôle a joué le tango de scène dans la diffusion, la pratique et la continuité de la danse ?

Un championnat à Colegiales

À l'âge d'or du bal, les concours et les démonstrations dans les milongas n'avaient pas cessé, bien au contraire. Il s'agissait de représentations-exhibitions auxquelles les danseurs participants ajoutaient leur fantaisie, leur créativité dans une expression parfois spontanée et toujours non conditionnée. Nous ne sommes pas encore dans ce qu'on appellera, à juste titre, le "tango de scène". Ces exhibitions ne relèvent pas d'une chorégraphie élaborée ; le couple dansait seul, pas en groupe, et encore moins en ballet.

Même l'un des piliers du tango scénique, Juan Carlos Copes, à qui l'on attribue l'intro-

La suite dans La Salida sur papier...



‘En sortant du cabaret...’

La bohème où se complaisait Enrique Delfino dans la douceur des cabarets et son insouciance affichée ne sauraient occulter l'importance de son œuvre, aussi brillante qu'abondante.



Enrique Delfino

Il y a quelques mois, dans notre numéro 104, nous avons rendu hommage au tango *Mi noche triste*, de Contursi et Castriota, car en 2017 on a célébré le centenaire de l'écriture de ce tango, généralement considéré comme le texte fondateur du tango chanson. Cependant, certains historiens et chroniqueurs du tango mettent en doute la validité de cet illustre titre. En effet, disent-ils, en 1917 Pascual Contursi s'était limité à rajouter des paroles à *Lita*, titre d'une musique qui avait été composée antérieurement en tant que tango instrumental par Samuel Castriota. *Mi noche triste* n'a donc pas été conçu comme une œuvre à part entière, dans sa totalité, avec ce moment étincelant

où parolier et musicien se mettent d'accord dans l'acte créateur, en accordant la mélodie aux paroles pour qu'ils partagent un même climat, une même ambiance.

Ce privilège revient à *Milonguita*, un tango magnifique dans lequel la tendresse des paroles s'accompagne de la tendresse de la mélodie. Ce tango, composé en 1920 par Enrique Delfino et Samuel Linnig, a été créé pour être chanté dans *Delikatessen haus*, une saynète écrite par Linnig et Alberto Weisbach. *Milonguita* fut chanté pour la première fois par María Esther Podestá dans le théâtre Opéra de Buenos Aires le 12 mai 1920 et c'est cette date-là, disent ces chroniqueurs, qu'il faudrait retenir pour célébrer la création du premier tango chanson, conçu comme une œuvre à part entière, dans lequel musicien et parolier font acte de communion créative.

Nous n'allons pas entrer dans ce débat, vain, stérile et sans solution, ces deux tangos étant aussi magnifiques l'un que l'autre et, puisque composés à seulement trois années de distance, ils font partie de la même mouvance, celle qui a consisté à donner aux tangos les paroles qui ont permis au public de s'émuouvoir et de

La suite dans La Salida sur papier...

Sur les routes du tango

La bandonéoniste Louise Jallu compte parmi les interprètes les plus créatifs du genre actuellement. Elle prépare un double album à la fois qui ouvre des voies sans se priver d'entendre les voix plus anciennes. Elle s'en explique.



UN PARCOURS ÇA SE CONSTRUIT ET ÇA SE MÉRITE.

Louise Jallu mène le sien « bandonéon battant ». Brillante élève au conservatoire de Gennevilliers, où elle crée en 2017 l'Orchestre junior et l'Orchestre école contemporain pour adolescents et adultes, elle y enseigne désormais. Elle fait preuve d'une solidité et d'une clarté étonnantes tant dans la construction de son parcours que dans sa vision personnelle du tango. Elle fait ses premiers pas sur scène en jouant avec différents groupes, dont l'orchestre les Fleurs Noires ou en la partageant avec César Strocio. Elle nous éclaire sur sa relation au tango et ses envies de créatrice :

SOPHIE STEINBERGER

La suite dans La Salida sur papier...

Bulletin d'abonnement à La Salida et/ou n° hors série

Abonnement ou réabonnement

à La Salida **18€** si adresse en France

à La Salida **23€** si adresse à l'étranger

collectif minimum 10 exemplaires . . . x **15€** = €

à partir du prochain numéro ou du dernier numéro paru



Vous pouvez commander aussi le n° hors série

anthologie bilingue **15€** si adresse en France

traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem

Organisme

Nom Prénom

Adresse

Complément adresse

Code postal Ville

Pays Téléphone

Email

Chèque à l'ordre de « Le Temps du Tango » à envoyer à
Le Temps du Tango - OEPF 5 rue du Moulin Vert - 75014 PARIS
contact@letempsdutango.com

LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA Le magazine du tango argentin

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
28 août	15 septembre
10 novembre	1 ^{er} décembre
10 janvier	1 ^{er} février
10 mars	1 ^{er} avril
10 mai	1 ^{er} juin

Dimensions des pavés en mm :

4 ^e de couverture* :	153,50 × 220
1 page (autre que 4 ^e de couv.) :	128,50 × 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 × 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 × 89
1/3 de page :	128,50 × 61
1/4 de page :	62,25 × 91
1/8 de page :	62,25 × 45

*Attention : sur la 4^e de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.
Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Prix d'une parution* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 ^e ou 3 ^e	4 ^e
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
- 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%
- 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%
(offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
résolution minimale 300 dpi, à fournir
par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Mode de règlement :

France : chèque sur facture

Étranger : virement bancaire sur facture

Le Temps du Tango

La clef du tango argentin : une bonne initiation !

Venez découvrir les bonnes bases indispensables

Chaque stage se déroule en deux sessions
les premier et deuxième dimanches de chaque mois de 14 h à 18 h

Détails et inscription sur le site letempsdutango.com
par mail : contact@letempsdutango.com - ou 06 31 01 70 22 (Luis)

Le premier pas qui compte vraiment

LA SALIDA Le magazine du tango argentin



Directeur de la publication et
responsable des abonnements
Luis Blanco

Directeurs de la publication délégués
Marc Pianko - Francine Piget
France Garcia-Ficheux

Membres fondateurs
Solange Bazely - Marc Pianko

Rédacteur en chef
Jean-Luc Thomas

Secrétaire de rédaction
France Garcia-Ficheux

Rédaction
Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Philippe Fassier
Dominique Ficheux
Marie-Anne Furlan
France Garcia-Ficheux
Bernardo Nudelman
Francine Piget
Jean-Luc Thomas

Bimestriel publié par l'association
Le Temps du Tango
redaction@lasalida.info

A participé à ce numéro
Gisela Natoli

Responsable publicité
Contactez-nous avant le 10 mars 2018
06 15 15 11 25 ou 06 83 95 79 89
pub@lasalida.info

Site Internet et mailing
Catherine Charmont
Michel Vargoz

Direction artistique
Marie-Françoise Marion

Photos et mise en page
Philippe Fassier

Imprimeur
Typoform - 4 rue du Vaulorin - 91320 Wissous

Les informations de l'agenda sont gratuites
et publiées sans autre critère que de
nous parvenir avant le 10 mars 2018
et formatées comme indiqué sur le site.

contact@lasalida.info
lasalida.info

Tirage de La Salida n°107 en 1700 exemplaires
Commission paritaire n° 1114 G78597
Dépôt légal à parution
Toute reproduction, totale ou partielle,
de cette publication est interdite sans autorisation

23^e Festival
de tango argentin
à **Prayssac** près de Cahors

Dans la vallée du Lot,
deux semaines de stages
pour perfectionner votre tango
avec des professeurs
hautement qualifiés

Retenez vos dates 2018 :

Du 14 au 21 juillet
et du 21 au 28 juillet

Nombreux thèmes de cours progressifs chaque semaine
Milongas tous les soirs
avec démonstrations des maestros

- Milongas en plein air chaque mercredi après-midi
- Nuit de gala • Brunch dansant

Le Temps du Tango

Programme et inscriptions mi-Avril sur notre site

letempsdutango.com - contact@letempsdutango.com

